



Grève mardi 10 Novembre : les raisons de la colère.

Lundi 3/11 le ministre de l'éducation déclarait encore qu'il n'était pas favorable aux demi-groupes dans les établissements scolaires qui doivent mettre en œuvre un protocole sanitaire « si possible » sans personnel supplémentaire pour le faire en particulier pour la désinfection.

Jeudi 6/11, après 4 jours de mobilisations (annonce de grève mardi 10 et le #balancetonprotocole) une ouverture est enfin faite : les lycées peuvent mettre en place une organisation laissée à leur choix, sous réserve d'au moins 50% du temps en présentiel. Que de temps perdu encore une fois, alors que la courbe de contaminations ne cesse de croître.

Cette ouverture ne cache pas les nombreux manques qui continuent de toucher l'éducation nationale :

- aucune embauche de personnels ni dans l'éducation nationale ni dans les collectivités
- les collèges continuent de (dys)fonctionner normalement, alors que des collèges dans notre académie accueillent plus d'élèves que certains lycées
- les CIO n'ont aucune consigne claire
- le maintien du jour de carence pour les fonctionnaires du service public est inacceptable parce qu'il revient à demander aux personnels de travailler au contact rapproché du virus et à les punir d'une journée de salaire s'ils l'attrapent
- les annonces sur le bac -passage au contrôle continu pour les épreuves communes qui va aggraver les inégalités, le maintien des épreuves de spécialité en mars-, sont incompréhensibles, qui plus est alors que rien n'est fait pour alléger les programmes.

C'est pourquoi notre organisation, avec d'autres, appelle à se mobiliser et à se mettre en grève mardi 10 Novembre selon les modalités prévues dans les départements.

Il faut continuer à faire pression pour obtenir des conditions de travail qui protègent les personnels, les élèves et leurs familles

Contact :

Olivier Lelarge, co-secrétaire académique

06 27 53 06 88